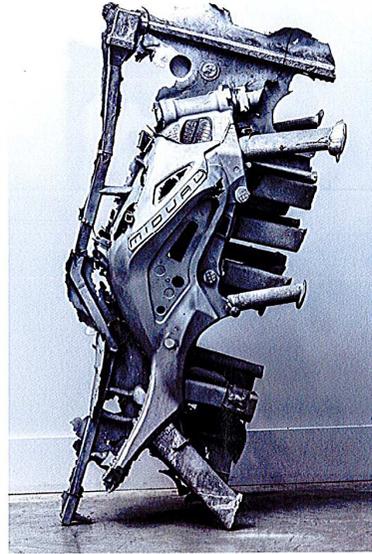


MONTAGE
PIGNON PPE EAU

Futur
Midual - Causse main

BLOAGE AXE
BELGTEUR

Ce joli monstre de 80 kg est la monococque en aluminium, brute de fonderie.



Olivier Midy, 53 ans, voit aboutir son rêve : produire une moto en tous points exceptionnelle.



Quinze motos Midual circulent déjà dont sept dans le Maine-et Loire.



La coque fait l'objet de cinquante heures de polissage pour quatre finitions au choix.

FUTUR

MOTO
MIDUAL

Cousue main

En France, Midual fabrique, à la main, l'une des motos les plus désirables du monde, un condensé de belles technologies drapées d'une finition à couper le souffle. Une quinzaine de Midual sillonnent déjà les routes, les autres sont en production. Visite privée.

Midual, c'est une histoire française de presque trente ans. Une odyssée mécanique comme la vivaient, au siècle dernier, les pionniers de l'aviation ou de l'automobile, contraints, faute de moyens et portés par une vision, de s'accomplir dans la difficulté pour voir aboutir une certaine idée de la locomotion. Chez les Midy, la moto est une religion, partagée en famille sur quatre BMW. Au moment où Olivier est en dernière année d'école d'ingénieur, son frère, Julien, décède. Pour oublier, pour rebondir, Olivier, pendant dix ans, tout en développant son bureau d'études, se lance, à corps perdu, dans la conception d'une moto qui lui rendrait hommage et porterait son nom. Ainsi débute l'aventure Midual (le nom Judy étant déposé, Midy n'est pas utilisable). Dans un premier temps, Olivier entend produire une moto de façon industrielle et oriente le développement en ce sens. En 1999, deux maquettes à l'échelle 1 sont présentées au Salon de Paris. Le succès d'estime est immense autour de ce roadster innovant avec son cadre sculptural et son flat twin installé en position transversale, incliné à 25°. Marcel Seurat, le boss de la SIMA, importateur de plusieurs marques, perçoit la pertinence de la démarche et s'engage sur une commande de 2 400 Midual livrées sur cinq ans. Il ne reste plus à Olivier qu'à trouver les financements - 50 millions de Francs - pour monter une usine et produire les motos. Faute de pouvoir convaincre des investisseurs - réticents dès que le mot moto est prononcé - Olivier réoriente sa stratégie. Les Midual existeront bel et bien, non pas destinées au plus grand nombre, mais à la manière de montres de grandes complications, des pièces d'exception, fabriquées par des artisans, au compte-goutte, pour des amoureux de nobles mécaniques prêts à déboursier entre 155 000 et 170 000 euros selon les options et finitions. Puisant ses références dans les années 30, l'âge d'or de la moto



et de l'automobile française, Olivier et sa petite équipe vont redoubler d'efforts pour ciseler chacune des 1 450 pièces de la Midual (240 000 heures d'études, de tests, de développements permanents) qui, au-delà de leurs fonctions, flattent la rétine, participent au raffinement, à l'harmonie, au glamour qui se dégagent de la Type 1 dont le premier prototype, identique à la série, date de 2013. « A cette époque, le monde de la moto, c'est un prix, une puissance. Point. Quand je crée Midual, il n'y a pas d'études de marché. C'est normal, personne ne l'a fait avant. » Olivier Midy, dans la peau d'un "motocycliste" comme il aime à se définir, comptabilise 800 000 kilomètres à moto dont 115 000 au guidon d'une Midual Type 1 qu'il utilise au quotidien. Il rêvait d'une moto aux qualités dynamiques indéniables, offrant en prime une intense émotion esthétique, un voyage en sensualité grâce à la qualité des matériaux, aux soins apportés aux détails, y compris ceux qui ne se voient

texte Claude de La Chapelle - photos Bruno des Gayets



La mono-coque accueille le réservoir de 14 litres. Affichant 80 kg, sortie de fonderie, après usinage, elle ne pèse plus que 24 kg.

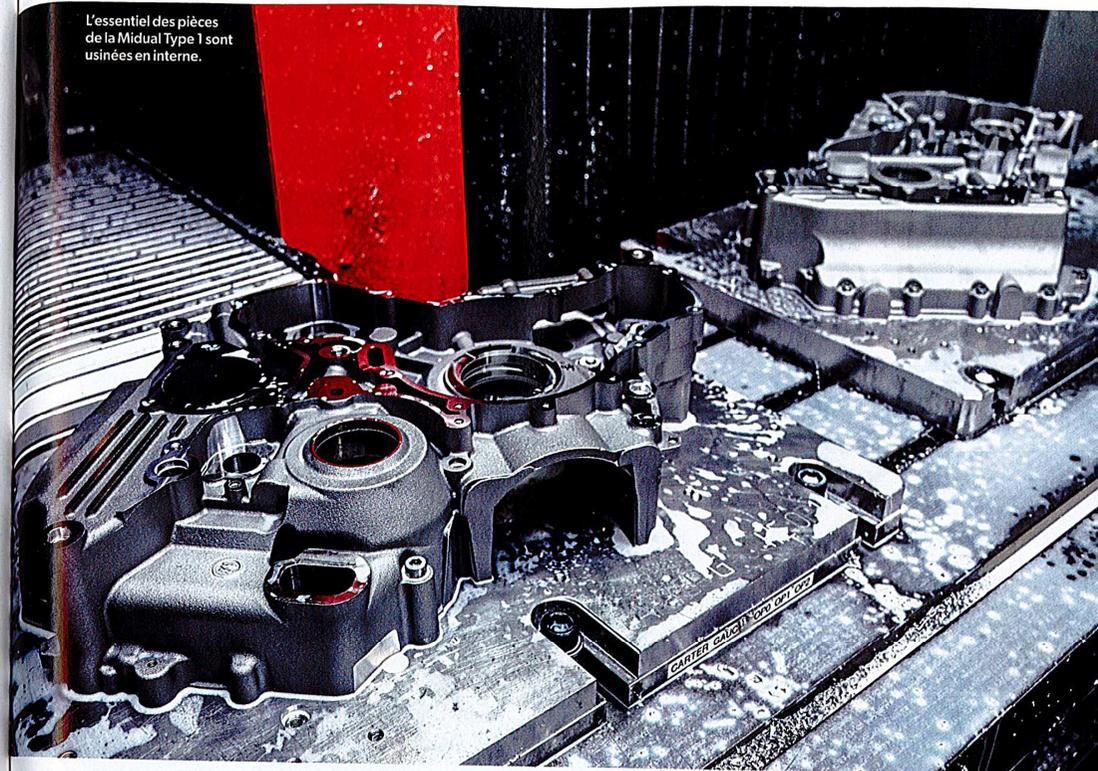


Autour d'Olivier Midy et de son épouse, les artisans de la réussite Midual.

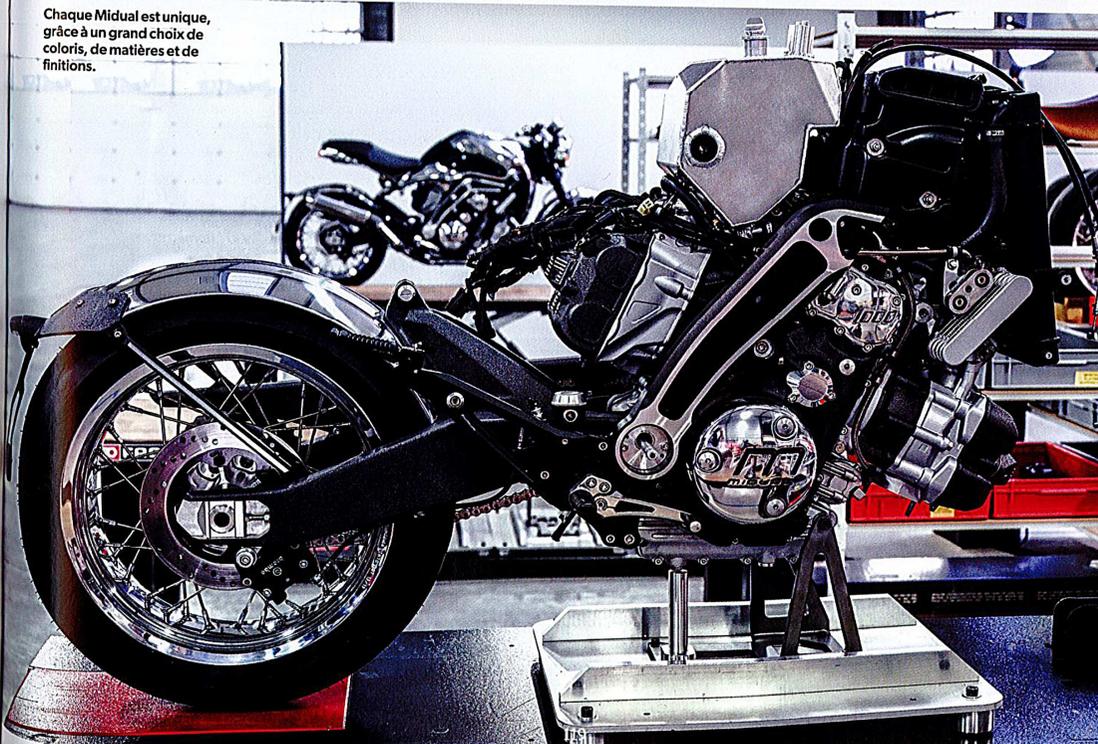
Le moteur "maison" est assemblé dans son intégralité, méticuleusement, en interne.

pas, à la précision des ajustements, à l'élégance des formes. Tout en cherchant, une fois encore, le financement pour construire ses motos, poussant la sophistication à un degré jamais atteint, il poursuit inlassablement le développement du moteur qui donne de la voix en 2007. « Je me souviens d'un compliment de deux vieux motoristes Porsche, au Mans Classic, qui nous ont dit : "Vous avez enfin remis le flat twin dans le bon sens". » Et il en parle toujours avec un formidable enthousiasme : « La Midual est très aboutie, c'est une moto d'ingénieur-mécanicien qui n'a pas eu à composer avec les affres du marketing ou un prix de revient contraignant, ce qui m'a permis d'aller au bout de mes idées. Quand on monte dessus, on ne se dit pas, les gars ont essayé de faire une moto (rires). Le moteur, c'est du beurre, la boîte, c'est du beurre, l'embrayage, c'est du beurre. Elle est parfaitement équilibrée et vire incroyablement bien. C'est un pousse-au-crime (rires). Elle est parfaite car elle est le fruit de 28 années de gestation et de développement. On a travaillé une année sur la sonorité du moteur, 7 000 heures à cogiter la construction de la mono-coque, 1 500 heures pour intégrer le système de refroidissement complexe pour qu'aucune durite ne soit visible. » Cette quête d'absolu a permis à Olivier Midy de conjuguer le style et l'efficacité. Ainsi la coque en alliage

d'aluminium (qui intègre, grâce à sa double paroi, le réservoir de 14 litres) participe à la rigueur et à la précision de pilotage de la Type 1. Sa fabrication, moulée au sable, selon une technologie aéronautique, aboutit à une pièce de 80 kilos qui, une fois usinée par une machine cinq axes, ne pèse plus que 24 kilos, avant un savant travail de polissage (90 heures), offrant quatre finitions au choix : poli patiné, poli brossé, laqué, sablé. Le prix de revient d'un tel cadre équivaut à celui d'une paire de sportives japonaises. « Certains peuvent penser que l'on n'a pas besoin d'une mono-coque de 24 kg ni de se prendre la tête à ce point-là, sauf que nous, on aime ce qui est beau, ce qui est rare, ce qui est exceptionnel et c'est ce qui nous fait avancer. C'est notre marque de fabrique et plus c'est compliqué, plus cela semble impossible, plus cela nous amène à relever le défi et à creuser l'écart avec d'autres constructeurs. » Malgré les difficultés, les galères, Olivier Midy, 53 ans, n'a jamais lâché l'affaire, tout en faisant preuve d'une grande liberté d'esprit, insensible aux effets de mode, poursuivant son but, partageant avec Lise, son épouse, et François, son frère, ce projet un peu fou qui a dévoré une large part de son existence. « J'ai bossé sept jours sur sept comme un forcené et je suis royalement pauvre, parce que j'ai tout investi dans l'outil de travail. » Mais avec les années, sa

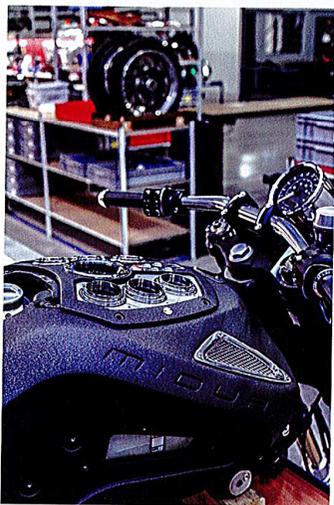


L'essentiel des pièces de la Midual Type 1 sont usinées en interne.



Chaque Midual est unique, grâce à un grand choix de coloris, de matières et de finitions.

La Midual est une moto d'ingénieur-mécanicien, fruit de 28 années de gestation et de développement. Elle est parfaite !



A l'image de l'instrumentation sur la platine, la finition des Midual est remarquable.



Un banc moteur permet le développement et valide le montage du bicylindre.



La Midual Type 1 s'affiche entre 155 000 et 170 000 euros selon options.



L'organisation est millimétrée dans l'atelier de montage où une atmosphère calme favorise la concentration.

détermination et sa pugnacité ont payé. Aujourd'hui, Midual est une mécanique bien huilée, en ordre de marche. Implantée à Juigné-sur-Loire, à 9 kilomètres d'Angers, l'usine, d'une propreté clinique, mais avec une âme, est opérationnelle. Dès que l'on pousse la porte, la magie opère. Tout est prétexte à l'émerveillement, le show room où la saga Midual se raconte à travers ses moteurs (usinés en interne) et ses plans, de jolies pièces, sculptées dans l'aluminium, exposées dans des meubles en bois, les motos en attente de livraison, le banc où sont réglés les moteurs, les centres d'usinage qui grignotent le métal, l'assemblage méticuleux des composants, après vérification de chaque pièce livrée par 145 fournisseurs... Selon les recommandations du maître des lieux, les techniciens se donnent le temps de bien faire, animés par une volonté commune du geste parfait, même pour un câblage planqué derrière un cache. C'est un état d'esprit, une marque de fabrique et visiter l'usine (accessible à tous, sur simple rendez-vous) est un pas décisif vers l'achat d'une moto tant elle permet de percevoir la qualité des matériaux omniprésente à tous les niveaux et l'exigence palpable visant chaque stade des opérations. Sur les quinze premières Midual vendues, sept l'ont été dans le département du Maine-et-Loire, où elles sont nées, et plusieurs clients, séduits par la

marque, sont devenus actionnaires de l'entreprise, à l'image du carrossier d'automobiles d'exception, François Cointreau. Midual a trouvé son rythme de croisière, les livraisons s'enchaînent. Un client revient pour la révision des 1 000 kilomètres deux jours après avoir pris possession de sa Type 1, ce qui ravit Olivier Midy. *« Ça me rappelle mes premiers tours de roues. La moto n'était même pas peinte. On l'a démarrée, fait tourner vingt minutes et j'ai taillé la route direct vers le Massif Central. On a enquillé 4 800 kilomètres de petites routes en neuf jours, avec une moto neuve qui n'avait jamais roulé ! On avait tellement travaillé l'étude qu'elle était bien née, et si on n'avait pas d'argent, si on n'était trop petit, pas assez Italien car le centre de gravité, ce n'est pas la France, mais l'Italie, on avait ce talent-là, travailler, travailler, travailler pour aboutir à ce résultat. »* Olivier Midy ne veut pas brûler les étapes, il fonctionne « à l'ancienne, en cercles concentriques », sachant que son meilleur atout marketing est sa moto et ses qualités intrinsèques. Ses Midual sont en vente, en France, avec un délai de livraison de trois mois (et une garantie de quatre ans), puis seront commercialisées dans cinq pays européens, via un distributeur unique par pays, « passionné par Midual » précise Olivier Midy. Comment pourrait-il en être autrement ?

Midual fabrique ses motos à la manière de Bugatti, alliant le meilleur de la technologie et de la dextérité des hommes.